

## EPREUVES ECRITES

### L'épreuve de compréhension et d'expression personnelle en langues vivantes

*Cet article s'adresse principalement aux étudiants qui font leurs premiers pas dans la préparation des concours aux Grandes Ecoles de Commerce. Les épreuves écrites de langues demandent une bonne maîtrise de la langue étrangère étudiée et une connaissance approfondie et précise de la civilisation des pays concernés. Mais il faut aussi savoir présenter ses propos selon un plan cohérent et en respectant un certain protocole.*

*Cet article a également pour objectif de rappeler les attentes de chaque banque d'épreuves, afin d'éviter aux étudiants les écueils de début d'année les plus fréquents.*

Tableau récapitulatif des épreuves d'expression écrite – langues vivantes

|     | ELVi + IENA                                                                                                                                     | Ecricome                                                                          |
|-----|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------|
| LV1 | <ul style="list-style-type: none"> <li>Synthèse comparative de 2 documents 350 mots</li> <li>Essai d'expression personnelle 500 mots</li> </ul> | Essai de 250 mots<br>Sujet général ou d'actualité<br>(2 sujets proposés au choix) |
| LV2 | <ul style="list-style-type: none"> <li>Synthèse comparative de 2 documents 250 mots</li> <li>Essai d'expression personnelle 350 mots</li> </ul> |                                                                                   |

#### I) Avant tout, la langue

Dans ces exercices vous allez mettre en avant votre maîtrise de la langue étrangère. Dans la plupart des épreuves, cet aspect représente 60% de la note. En effet, vous aurez beau avoir des idées originales et des connaissances époustouflantes en civilisation, le correcteur aura du mal à s'intéresser à votre propos ou à vous comprendre si vous ne savez pas vous exprimer dans une langue correcte, aux structures grammaticales et lexicales précises et variées.

Évitez aussi l'erreur que commettent beaucoup de préparateurs qui apprennent par cœur des structures idiomatiques et cherchent à les replacer à tout prix dans leur copie, sans les maîtriser véritablement. Ces expressions ont leur place lorsque le niveau de langue est assez solide et soutenu pour les employer. Autrement, comme le dit l'adage espagnol, ne feraient-elles pas l'effet d'un splendide bijou sur des sous-vêtements ?

Soyez donc très consciencieux dans l'étude de la langue pendant ces années préparatoires, constituez-vous des fiches de grammaire, apprenez sans relâche du vocabulaire et utilisez-le à bon escient dans vos productions, intéressez-vous aux corrections que vos professeurs annoteront sur vos copies : elles mettent souvent le doigt sur vos failles et vous permettent de progresser à grands pas quand elles sont prises en compte.

Travailler aussi activement la méthodologie pour apprendre à organiser vos idées de façon efficace, claire et convaincante.

## II) Les questions de compréhension/ résumé analytique de la banque ELVI + Iéna

Il s'agit bien d'une question de **compréhension écrite** et non pas d'un exercice libre incitant à prouver que vous avez compris globalement les documents 1 et 2 du dossier.

Voici quelques exemples d'accroche : ¿en qué contexto... ?; ¿cómo entiende Usted la frase.... ? ¿qué significa... ? ¿En qué medida... ?

La réponse doit donc consister en une simple synthèse des documents, **qu'elle met en relation** (s'opposent-ils ? Se complètent-ils ? Montrent-ils deux versants d'un même phénomène ?) sans jamais perdre de vue la question. La prise de position, l'introduction trop longue (mais une phrase d'accroche est la bienvenue) ou la conclusion personnelle n'ont pas lieu d'être ici. Veillez à ne jamais paraphraser les textes, ni les citer (autant que faire se peut). Utilisez dans la mesure du possible vos propres mots afin de reformuler les arguments repérés. N'ajouter **aucune information qui ne figure pas dans les documents**.

NB : vous pouvez néanmoins montrer vos connaissances, en remplaçant par exemple « Pedro Sánchez » par « el presidente del gobierno », ou « China » par « el gigante asiático ».

Il est important de lire une première fois les textes, pour avoir une vision d'ensemble, et de les lire à nouveau en surlignant les phrases ou mots clés qui sont en rapport avec la question. Ceci vous permettra de mieux cerner le sens de la question et d'élaborer une réponse cohérente et complète.

## III) L'essai Ecricome et la question d'expression personnelle des banques Iéna et ELVI

L'objectif principal de cet exercice est de prouver, outre votre maîtrise de la langue étrangère, votre capacité à réfléchir sur un sujet donné. Vos connaissances sur la société, l'économie et la politique des pays concernés par la langue étudiée peuvent aisément être mises en valeur à travers des exemples tirés de l'actualité ou de l'histoire. Mais attention : il ne s'agit pas ici de restituer votre cours littéralement, il faut l'avoir assimilé pour que votre argumentation ait du poids et réponde à la question posée.

**L'expression personnelle ELVI / IENA** porte sur le thème du dossier. Vous devez pour répondre à la question vous appuyer sur le dossier, sans réutiliser les éléments des documents 1 et 2 évoqués dans la question 1. Vous devez y ajouter des connaissances personnelles et apporter une analyse personnelle, nuancée et argumentée.

**L'essai Ecricome** porte sur une question ouverte nous invitant à réfléchir sur une problématique donnée. Vous avez deux questions au choix : l'une sur un sujet d'intérêt général (fait de société, très souvent), l'autre est plus spécifique à la civilisation de la langue étudiée. Il ne faut pas se leurrer, si le premier type de question semble plus facile, c'est dans le deuxième que vous pourrez donner la pleine mesure de vos connaissances et présenter une problématique sans doute aussi plus originale. D'autant que les correcteurs apprécient chez

les candidats la prise de risque et l'analyse des sujets plus complexes. Il vous revient donc de mesurer vos capacités et surtout, d'acquérir les connaissances requises dans les vastes domaines de la culture, la politique et la civilisation pour pouvoir ensuite faire face à tout type de sujet.

## **1) Déroulement de votre réponse d'expression personnelle**

Voici quelques éléments qui vous permettront d'aborder la question d'expression personnelle dans de bonnes conditions.

### **A) Introduction**

- 1) Introduire efficacement le sujet en exposant le contexte ou un fait récent qui soit en lien. Il ne s'agit en aucun cas de « redire » le sujet avec des mots différents, et encore moins de le copier ou de le paraphraser.
- 2) Problématiser : quel est le problème sous-jacent ?
- 3) Annoncer votre plan n'est pas nécessaire, compte tenu du nombre restreint de mots à employer, mais une transition vers le développement est la bienvenue.

### **B) Développement**

- Présenter deux voire trois idées explicitées et argumentées, étayées d'exemples concrets (dates, lois, personnages illustres, faits, citations,...)
- Une fois la problématique posée, oser prendre position et argumenter. Sortir du cadre de la question et/ou du texte, avoir une vue plus large des choses.... mais sans tomber non plus dans le hors sujet.
- Bien soigner la transition entre chacune des idées, en utilisant des connecteurs logiques variés et appropriés.

### **C) Conclusion**

**NB:** une conclusion n'est pas un résumé de ce qui a été dit, comme son nom l'indique, elle **conclue** votre réflexion.

- 1) Dresser le bilan de votre traitement de la question.
- 2) Ouvrir sur d'autres cas ressemblants (si fait d'actualité), avancements sur la question (lois promulguées), autre problématique qui en découle...
- 3) Rédiger une conclusion brève mais percutante, car c'est la dernière impression que vous laisserez sur votre correcteur.

## 2) Ne jamais perdre de vue que...

- L'essai n'est pas une liste d'arguments sans lien mais une réflexion organisée et cohérente.
- Les connecteurs logiques ne sont là que pour mettre en relation les idées. Ils doivent être très discrets dans l'essai et mettre en valeur les arguments.
- Le sujet, généralement d'actualité, est très souvent en lien avec le monde anglophone, hispanique, germanique... selon la langue. Il va de soi que des connaissances historiques (dates, personnalités, lois...) sont attendues. Vous pouvez bien évidemment citer d'autres pays en exemple, mais dans une moindre mesure.
- Le nombre de mots est limité et son non-respect est pénalisé. Toutefois, le correcteur sera bienveillant si les arguments exposés sont pertinents et clairement exposés.
- L'essai est le moyen de tester les connaissances mais surtout la qualité de langue du candidat. Celle-ci doit donc être soutenue, riche en structures grammaticales et au vocabulaire varié et judicieusement choisi.

Dans tous les cas : n'oubliez jamais de compter les mots employés et d'en écrire le nombre en fin d'exercice. Chaque épreuve a un nombre de mots indicatif : vous avez une marge de 10% à ne pas dépasser ni par excès ni par défaut. Son non-respect sera pénalisé.

Prenez le temps de vous relire. Après une lecture sur le fond, faites une « relecture grammaticale ». Les fautes les plus flagrantes vous sauteront aux yeux (accents, accords sujet-verbe, mots oubliés ou cachés par du correcteur et non remplacés...).

Un dernier conseil : soignez votre écriture. Lorsque les correcteurs arriveront à votre copie, ils en auront sans doute corrigé des dizaines, voire des centaines. Ils n'auront peut-être pas le courage de déchiffrer une écriture illisible.

**...Et un encouragement : les deux années de préparation vous permettent d'atteindre un niveau plus que correct. A vous de le démontrer en utilisant une langue riche et nuancée, et en prenant le risque d'une réflexion hors des sentiers battus.**